

## Guillaume Couffignal Allégorie de la pureté

**On accède au sublime de chaque figure d'autant plus facilement que la sculpture de Guillaume Couffignal emprunte des voies d'une intense pureté, entre simplicité et harmonie...**

Des escaliers, des théâtres, des bas-reliefs, des arches, des barques. Autant de thématiques qui sont unies chez **Guillaume Couffignal** par une même quête. Celle d'un absolu dépouillement. Pas de fioritures chez le sculpteur de la Haute-Vienne, pas de discours à rallonge, pas de volubilité. Mais de la retenue, de la délicatesse, de la concision. Avec **Couffignal**, on voyage léger, on entreprend l'excursion sans plus de bagage que nécessaire ; le périple s'effectue sans prise de tête, ne nécessite qu'un regard en état de marche et un QI tout ce qu'il y a de plus ordinaire (nul besoin d'être très élevé dans la hiérarchie).

L'objectif est d'approcher au plus proche du cœur battant de toute chose, là où pulse le mystère des formes. On y aborde en silence, de préférence, mais c'est affaire de gout, j'en conviens. Quoi qu'il en soit, on accède au sublime de chaque figure d'autant plus facilement que la sculpture de **Guillaume Couffignal** emprunte des voies d'une intense pureté, entre simplicité et harmonie. Impossible de s'égarer en ces confins baignés d'oxygène. Et puis, la destination est à portée de fusil, oserais-je dire, quoique la terminologie guerrière soit assez peu appropriée à cette sculpture qui invite plutôt à la paix intérieure, à une forme d'introspection.

De ce que l'on découvre et explore, sitôt qu'on a pénétré les arcanes de l'art de **Couffignal**, on revient conforté dans le fait que comme l'écrivait si bien Madame de Staël : « La destination de l'homme sur terre n'est pas le bonheur, mais le perfectionnement. » Ici, par des lignes parfaites, le sujet apparaît dans sa quintessence.

Chez **Couffignal**, l'art est allégorie de la pureté. A se confronter à ses figures à double ou triple tranchant, on aura plaisir à aiguïser son âme et la beauté simple des formes et des nuances du bronze, qu'il patine à merveille en une matière dans laquelle la lumière aime à jouer.

Prenez le temps, ne pressez pas le pas, savourez. Christian Bobin écrivait dans « Geai » : « il vaut mieux faire peu de choses et les savourer. On s'habitue si vite ».

Alors donc, ne passez pas à côté de ce travail aux accents minimalistes, respirez-en le parfum rare des choses qui s'expriment en mots choisis, intercalés de soupirs. Ecoutez-en la musique. Les vibrations qui s'en dégagent sont à elles seules tout un langage.

-Ludovic Duhamel